

« C'est une lampe de bureau. Un objet fonctionnel qui reprend les formes traditionnelles des luminaires d'ateliers. C'est l'icône que nous avons tous en tête, ou avons possédé à une époque pas si lointaine pour travailler à sa table. Mais étrangement c'est aussi le fantôme de l'objet. Il est présent dans son absence. Sa silhouette toute de transparence lui confère un statut d'étrange matérialité. C'est dans cette intersection, dans cette jonction entre enveloppe extérieure et noyau de lumière que le basculement vers l'objet-œuvre opère. La lampe irradie, aveugle même, elle dévie la perception et la met en évidence autrement.

La lampe a d'abord été imaginée par Philippe Parreno en 1997 pour le nouvel espace de la galerie Air de Paris rue Louise Weiss à Paris. A côté d'autres objets en verre réalisés au Cirva, la lampe de bureau évoque des reliquats d'expositions antérieures qui se seraient déroulés dans d'autres espaces, occupant maintenant un nouveau lieu à inventer. Cette lampe lui rappelle un souvenir de Stockholm : une lampe dessinée par Saarinen posée seule dans un espace vide, son système électrique caché sous le sol en béton.

Philippe Parreno insiste alors sur l'absence de frontières entre réalité, image et commentaire sur l'œuvre. Il souhaite que le spectateur puisse appréhender les trois à la fois grâce à un espace-temps différent. » (Isabelle Reiher)